

ROCHETAILLÉE

13 000 m² de bois coupés à l'ancienne méthode

Environnement. Michel Seytre, entrepreneur forestier, s'est appliqué à « protéger les lignes de repousse, pour que la forêt reparte ». Explications.

Michel Seytre est entrepreneur forestier à Saint-Chamond, un métier en voie de disparition selon lui, du fait des contraintes du climat et de la pénibilité du travail.

La coopérative Coforet lui a confié l'abattage de 13 000 m² de bois sur les hauteurs de Rochetaillée. Coforet est une société coopérative créée dans les années 1970 par des propriétaires privés désireux de mettre en commun les moyens de gestion, d'entretien et d'exploitation de leurs parcelles forestières. Depuis peu, le domaine d'activités s'est élargi à la production de bois énergie.

Contrairement à la tête abat-teuse qui coupe et ébranche les arbres dans des zones à très forte densité d'arbustes, l'abattage avec débusqueur (ou tracteur) et à la tronçonneuse est une méthode traditionnelle qui permet de mieux protéger les repousses. L'objectif est de tronçonner l'arbre de façon à ce qu'il tombe dans le sens du chemin de débardage, pour préserver

les lignes de repousse. Ainsi, la forêt se régénère toute seule.

« Le bois sec est aujourd'hui coupé pour des raisons de sécurité »

Michel Seytre

Ici, on a demandé à l'entrepreneur une coupe rase car la plupart des arbres étaient sans grande valeur. Parmi les arbres coupés, il y avait au moins deux épicéas de 70 ans, de nombreux pins et sapins. Le pin ou sapin servira à la charpente s'il est joli, sinon on en fera des palettes tandis que l'épicéa servira à l'emballage ou à la charpente. « Le bois sec, qui restait sur place autrefois, est aujourd'hui coupé pour des raisons de sécurité : un arbre mort à proximité d'un chemin peut s'écraser sur un promeneur ou attirer la foudre, il est plus judicieux de l'utiliser sous forme de copeaux, comme bois énergie », explique Michel Seytre. ■



■ Michel Seytre, entrepreneur forestier, explique la différence entre pin, sapin et épicéa, trois espèces qui peuvent être utilisées pour la charpente ou la menuiserie suivant leur qualité. Photo Cécile Tremeau



■ L'apprenti Audric Perrin, en bac pro Travaux forestiers à la MFR de Marthes. Ils ne sont que 4 élèves en Terminale.



■ L'abattage avec débusqueur est une méthode ancienne, à la tronçonneuse. Photo Cécile Tremeau